

Une histoire du Hip Hop proposée par D' de Kabal et Farid Berki



## Les Enfants perdus

Texte : D' de Kabal

Mise en scène/chorégraphie :  
D' de Kabal et Farid Berki

Avec Karim Ammour, D' de Kabal, DJ Fab, Olivier Lefrançois, Johnny Martinage

Résidence de création au Centre musical FGO-Barbara du 25 septembre au 9 octobre  
et à la Maison Folie Wazemmes de Lille du 10 au 15 novembre 2008  
Une coproduction R.I.P.O.S.T.E., Cie Melting Spot,  
Centre FGO-Barbara, Maison Folie Wazemmes de Lille  
Avec le soutien du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis.

*A travers le récit d'un personnage, c'est le regard de toute une génération qui nous est livré : Qu'est-ce que le hip hop ? Comment s'est-il répandu ? Qui a été irrémédiablement touché et pourquoi ?*

*Loin de donner des réponses scellées, « les Enfants perdus » propose un éclairage singulier sur une culture et des pratiques qui aujourd'hui sont mondiales, nous permet de remonter le temps et de redécouvrir le rap, la danse hip hop, le graff, le djiing et le beat box avec un comédien / rappeur, deux danseurs et un DJ.*

## **Le propos de D' de Kabal**

J'ai d'abord été habité par la culture Hip Hop. J'ai grandi avec. Se sentir investi d'une culture est déterminant dans la façon dont on se construit. C'est à partir du moment où j'ai pris conscience de cette culture dans mon mode de construction que j'ai (re)découvert mon sentiment d'appartenance à la culture antillaise. Les cultures sont communicantes.

La culture Hip Hop possède une force de transformation très puissante et se sentir capable de créer alors que l'estime de soi est ébranlée modifie le regard qu'on porte sur soi-même et par conséquent celui des autres sur vous.

C'est un élément essentiel du hip hop, c'est une culture qui s'est construite dans la rue, dans un univers de tours et de béton, à partir de presque rien, dans ces endroits relégués des périphéries où habite une partie de la population qu'on ne veut pas entendre, qu'on ne veut pas écouter, qu'on ne veut pas prendre en compte et dont on dénigre régulièrement la culture d'origine.

L'énergie qui traverse le hip hop vient de là, il ne faut pas l'oublier. Elle est viscérale, organique. Et cela n'a rien à voir avec la pauvreté que nous donne régulièrement à voir et à entendre la radio et la télévision : le hip hop n'est pas qu'une casquette de travers, le torse bombé, avec du « bling bling, et des jeunes filles qui se trémoussent en arrière-plan... !

A un moment donné, le hip hop a été un acte de survie, une manière de prouver qu'on était là, qu'on comptait, un acte existentiel. Sa force a été sa capacité à transformer une réalité difficile en un acte artistique. Je suis porté par ce pari impossible. Mes rêves, en tant qu'artiste, partent de là. Ma créativité est née de ce terreau et s'en nourrit encore aujourd'hui. A rebours du vide culturel auquel on associe souvent les banlieues, il y a une vivacité artistique réelle mais dont on ne parle pas ou que l'on nie parce qu'en inventant de nouveaux codes, elle brouille les repères de la culture savante et défie les statistiques.



A travers les yeux d'un rappeur, je m'efforce, dans *Les Enfants perdus* de montrer en quoi le hip hop, bien plus qu'une danse ou une musique, est une culture avec son histoire, ses penseurs et ses valeurs. L'objet du spectacle est de raconter une aventure qui a saisi toute une génération en utilisant les codes et les outils propres à la culture Hip Hop : le Djing, le rap, la danse.

A travers ce spectacle, j'ai également voulu **mettre le Hip Hop au service du théâtre**. J'ai rencontré le théâtre par le biais du rap en jouant dans *Malcolm X* de Mohamed Rouabhi et j'ai maintenant le désir d'inverser le processus.

### **Le détour par l'histoire**

Dans *Les Enfants perdus*, je cherche à faire éprouver le même sentiment que lorsqu'on regarde une photo ancienne ou une image d'archive : faire revivre un vieux film sur le plateau grâce à certaines choses qui racontent ce qu'était notre vie : Radio Nova, les free style le dimanche, etc... A cette époque, tous les jeunes qui avaient entre 12 et 18 ans ont vécu la même chose : ils ont pris un carton, mis des KWay et se sont mis à danser au pied de leur immeuble. Il n'y a pas un rappeur de l'époque, NTM, Assassin, IAM ou les autres qui n'ait pas à un moment dansé, tagué, passer des disques ou pratiqué le human beat box!

J'ai voulu reproduire l'esthétique des débuts du rap, retrouver le rap « old school » avec le flow de l'époque. Puisque ce rap n'existe plus, il devient important de témoigner qu'il a existé et de montrer que c'est là d'où l'on vient. Inscrire cette musique dans une Histoire, remonter à ses origines et montrer sa créativité et son évolution, c'est pour moi une manière de donner au rap ses lettres de noblesse à l'instar de toute autre musique, c'est une manière d'être à rebours d'une certaine vision de la culture hip hop et montrer que le rap n'est et n'était pas une sous-musique.

Les jeunes qui font du Hip Hop aujourd'hui pensent que le rap est un enfant de l'an 2000... Il nous faut raconter cette histoire, dire d'où on vient, ce qui nous a traversé et pourquoi nous sommes toujours là aujourd'hui.

Amener cette histoire sur le terrain du théâtre est plein de sens : je pense qu'il est nécessaire qu'elle rencontre un public éclectique.

**Il s'agit seulement de dire : « Ecoutez qui nous sommes ». Pas autre chose.**

## La collaboration D' de Kabal / Farid Berki



« Farid Berki fait partie de la première génération hip hop. Moi, de la seconde.

J'avais le souhait de réaliser ce projet avec un aîné, convaincu qu'avec nos deux regards, nous pourrions nous approcher ensemble d'une certaine réalité. Le regard de Farid Berki et du danseur Olivier Lefrançois, tous deux issus de la même génération, sur le texte des *Enfants perdus* a été très important pour moi. Face à ce désir de transmission, il me semble primordial de savoir comment ma démarche est pensée par les "anciens". »

D' de Kabal

Farid Berki, chorégraphe hip hop aujourd'hui reconnu, suit le travail de D' de Kabal depuis ses débuts en tant que rappeur dans le groupe Kabal. Après plusieurs rencontres et un désir de travailler ensemble depuis quelques années, les deux artistes se retrouvent enfin sur la création des *Enfants perdus* où ils découvrent, bien qu'issus de deux générations différentes, des préoccupations communes. Sans se concerter, ils imaginent, avec des voies différentes, deux « universités hip hop » où la culture hip hop s'interroge sur sa propre histoire et sur sa transmission : Farid Berki assure en 2007 la direction artistique de « l'Université nomade du hip hop, plan régional de formation pour les encadrants et les artistes des danses urbaines en Nord/Pas-de-Calais » et crée dans ce cadre une conférence dansée *Hip Hop Aurra* qui traite de manière décalée de l'histoire improbable du hip hop; D' de Kabal imagine et met en place en 2008 une université hip hop avec travaux dirigés, tables rondes et création du spectacle *Les Enfants perdus*.

Un désir commun d'écrire autour de l'histoire du hip hop, de transmettre et de s'interroger sur le sens du hip hop.

De fait, lorsque Farid Berki évoque sa collaboration avec D' de Kabal, il parle de facilité et de fluidité, comme si les deux artistes avaient toujours travaillé ensemble. L'écart de génération n'a pas été un obstacle, au contraire, elle a permis de nourrir le travail.

## **Le duo Johnny Martinage – Olivier Lefrançois**

Dans ce duo, D' de Kabal y voit l'objet même du spectacle : deux générations, deux gestuelles différentes.

Farid Berki a travaillé en amont sur la chorégraphie des *Enfants perdus* et a choisi expressément deux danseurs très différents : Olivier Lefrançois issu de la « old school » et Johnny Martinage issu de la « new school », héritier de la génération précédente auquel il apporte son propre parcours. Ils ne possèdent pas le même registre, ils n'ont pas la même qualité de mouvement. L'enjeu du travail chorégraphique a été d'explorer leur complémentarité.

Ensemble, Farid Berki et D' de Kabal ont cherché un mode d'expression entre la chorégraphie et le free style : des parties dansées narratives, qui se rapprochent de la manière dont on envisageait la danse aux débuts de l'histoire du Hip Hop, des parties dansées plus poétiques, proche des arts martiaux, qui montrent comment la danse hip hop peut, soumise à des influences diverses, se transformer.

## **L'écriture chorégraphique de Farid Berki**

Dans ses choix artistiques, Farid Berki est avant tout motivé par des questions de sens et non principalement par des partis pris esthétiques ainsi que peuvent souvent l'être les spectacles de danse hip hop. Ses dernières créations *Exodust* et *Deng Deng* en témoignent, *Les Enfants perdus* suit ce fil d'exploration des fondements de la culture hip hop.

Le travail avec la matière textuelle s'est fait naturellement : en tant que chorégraphe, Farid Berki considère que son travail n'est pas très éloigné du théâtre et la parole a souvent une place au sein de ses créations, il a toujours été intéressé par la théâtralité du hip hop et a exploré à plusieurs reprises les frottements entre la danse et le théâtre. Ses influences viennent moins de la danse que du théâtre, du cinéma, de la peinture, de l'architecture et de l'observation du quotidien des gens, les petits gestes et comportements glanés dans la rue qu'il aime à détourner et qui résonnent avec sa danse. Chaplin, Keaton, le cinéma japonais, les films d'arts martiaux chinois, la peinture de Kandinsky sont autant de ressources dans lequel il plonge et qui inspirent le processus de composition de ses créations.

## DJ Fab

Avec DJ Fab, D' de Kabal travaillé sur les classiques incontournables : Marvin Gaye, BT Express, Herbie Hancock, Run DMC, James Brown...

Là encore il s'agissait de restituer le son de cette époque, de proposer une traversée dans les premiers disques et mix des premiers DJ.

## Le travail sur la langue

Le travail sur la langue, de l'écriture de D' de Kabal à la mise en bouche par Karim Ammour, a été essentiel. Il s'agissait de faire revivre la langue de l'époque, l'argot, le verlan, ses expressions et sa musicalité propre qui ont façonné toute une génération et de la faire coexister avec une langue singulière, une langue poétique, celle de D' de Kabal aujourd'hui. Cette langue est une ressource, elle a une capacité de transformation extraordinaire. Par cet acte d'appropriation individuelle, elle devient, à son tour, une matière artistique.

Sous la direction de D' de Kabal, Karim Ammour a travaillé la langue quotidienne de l'époque, sa diction, sa prononciation, son oralité propre, les différents niveaux de langue et leur musicalité.

C'était un réel défi de prendre cette langue de tous les jours et d'en faire une vraie matière théâtrale sans qu'elle devienne caricaturale : qu'elle puisse raconter qui nous sommes, de quoi nous nous sommes nourris, comment nous sommes devenus ce que nous sommes aujourd'hui.



## Extraits de texte...

(...)

Je n'ai jamais oublié mes premières virées entre potes, j'ai 14 ans, les autres un peu plus et je jure qu'on est persuadé que le monde, et tout ce qu'il contient est à nous et nous revient de droit.

On est 6 ou 8, on vient de partout en Europe et partout en Afrique, on se veut un genre de gang soudé et compact.

L'avenir nous a chanté autre chose.

Parmi nous et dans notre entourage il y a des fils d'ouvriers, fils d'artisans, de chômeurs, de fonctionnaires, fils de militants, ou de résignés, des fils de profs, quelques fils de rien du tout et bien entendu quelques fils de putes aussi.

Ouais, un détail qui a son importance, y a aucune fille qui traîne avec nous, les filles ça traîne pas, à l'époque c'est comme ça.

Moi, j'suis pas bien grand, alors quand j'avais 13 piges laisse tomber, y en avait c'était des demi-portions, moi j'étais un juste un quart.

Et quand tu pèses et que tu mesures un quart de portion, je peux te dire que dès que tu remues, les emmerdes c'est avec toi qu'elles veulent danser.

Alors, comme n'importe qui évoluant en milieu hostile je me suis un petit peu encanaillé.

Pas beaucoup, juste ce qu'il faut...

Et mon surnom a suivi de près mon évolution : « Quart de portion » est devenu...

« Quart de Tour » ...

Ah ouais, je démarrais très vite... Faut dire que j'en avais marre de me faire balafrer par des gars qui faisaient 2 fois et demi ma taille !!

Je crois que c'est de cette période que je garde mon côté un peu Pitt... je ne lâche rien, jamais, je ne peux pas c'est plus fort que moi.

Attention !!! On n'était pas des voyous, on était un peu speed c'est pas pareil !!!

Non, les vrais voyous, nous on les connaissait, ils ne s'amusaient pas avec les petits branleurs, et nous, faut bien l'admettre, de près, on ressemblait quand même un peu à une bande de petits branleurs !!!!

Putain... Qu'est-ce que le temps passe... Ça fait un bout maintenant, et moi je suis là...

D'un délire... Je suis parti d'un délire et maintenant ce petit bout de truc qu'on a trouvé un jour en bas de chez nous, ce petit bout de truc c'est devenu ma Vie, toute Ma Vie... C'est devenu un job, un business même... lucratif en plus.

C'est devenu toute ma Vie. Sans ça, je ne sais pas ce qu'on serait devenu.

(...)

*Des corps trempés dans la sueur et la poussière d'asphalte,  
Des esprits exaltés qui bouillonnent sans aucune pause sans aucune halte,  
Un ramassis de vagabonds qui se réunissent quand la nuit tombe,  
Un bruit sourd et compact qui ébranle le squelette de ton immeuble,  
Un tremblement lourd qui t'empêche de dormir,  
Des hurlements proches de la transe qui te font frémir.  
Tu n'es pas idiot, tu es dépassé, tu es ignorant de ce qui se trame dans ta ville,  
Elles s'agitent encapuchonnées, ces silhouettes d'apparence hostiles.*

*Ce sont Les Danses Barbares.*

*Ce sont nos Danses Barbares.*

*Il a fallu qu'on raconte notre opiniâtreté, notre rage face à ce système et ses principes sclérosés,*

*Il a fallu qu'on se redresse pour dire et redire que nous étions à nouveau debout et droit.*

*Que nous ne croyons ni en leurs prêches ni en leurs tables de lois,*

*Dangereusement motivés, décidés à en découdre, chacun de nos membres se crispe comme touché par la foudre.*

*Mouvements syncopés, rythmes binaires possédés, difficile de nous suivre, vibrer c'est vivre, écrire les lignes de notre manuel n'est pas facile, mais on y arrive.*

*Crachant nos tripes à chaque entraînement, persuadés de mourir si la technique nous abandonne, souplesse de rigueur, passion et persévérance sont nos sœurs,*

*l'heure tourne,*

*les difficultés s'embrassent, jamais ne se contournent.*

*On est tous morts plusieurs fois, barrés à chaque fois avant la mise en terre, ce qui nous tient : l'adrénaline et les crampes après le combat,*

*Danser n'est pas qu'un exutoire c'est devenu notre profession de foi.*

*Ce sont Les Danses Barbares, ce sont nos Danses Barbares.*

*Tu pourras nous reconnaître à nos visages et nos regards,*

*Profonds et lointains,*

*Connectés à d'autres chemins,*

*Nos muscles se tendent pour crier qu'on ira,*

*Partout où il y a la moindre place,*

*Rien n'efface les plaies et la honte,*

*C'est pourquoi quand les disques seront morts, que tous vos artistes auront fini de se vendre,*

*Nous érigerons notre Temple.*

*Le corps et l'esprit ne font qu'un, investis du don de Danse nous danserons,*

*Dans toutes les positions, quelque soit le climat météorologique, idéologique ou politique, nous danserons.*

*On n'arrête pas un tigre qui s'apprête à bondir, on n'arrête pas un train lancé à toute allure.*

(...)

Nous avons allumé un feu, nous campons juste là, au pied de cette pente glissante, harnachés entre le ciel infini et le gouffre béant. Ce feu nous l'avons allumé avec ce qui nous consumait, nous empêchait de sourire, ensuite nous l'avons nourri avec ces images que nous ne voulions plus voir, ces étiquettes qui nous collaient tellement que nombre d'entre nous ont du laisser partir en fumée des petites particules de leur propre peau restée collée à ces fiches, à ces slogans et ces logos.

Nous avons vu émerger une culture qui nous parlait, nous touchait et nous enivrait.

Dotés des clés de nos propres envies, nous pouvions nous inventer, nous construire, regarder enfin le Monde avec nos yeux, ceux que nos parents nous avaient légués, après que leurs propres parents les leur aient légués.

Le Hip Hop est cela, il rencontre, touche puis transforme indiscutablement celui qui l'embrasse.

Je l'ai vu, tellement de fois.

## D' de Kabal

*« Le langage, la communication, l'échange, je voulais une structure qui soit tout cela, qui me ressemble, qui permette de travailler avec **des rockeurs, des danseurs, des comédiens, des rappers, des jongleurs, des inclassables** et tout ce que l'imagination permet de rêver. Voilà ce que je voulais, et comme je l'ai dit au début, de l'endroit d'où je cause, je dois être visible.*

*Mon endroit, c'est **mon département, la Seine Saint Denis**, mon origine antillaise, mon attachement à la transmission par l'écrit, le dire, donc le Hip Hop qui a été mon point de départ et mon squelette, ma parentalité, mon teint, ma couleur. A l'heure où encore et toujours nous, **habitants des périphéries**, sommes **stigmatisés** et que notre image connaît une dévaluation constante, je ne prends pas ce projet à la légère, ma compagnie est à l'image de **ce que je suis** : un père de famille, actif, qui combat les **préjugés** sous toutes leurs formes, **attaché à son territoire**, un territoire qui vit la mixité au quotidien, attaché à l'énergie qui y circule, aux gens qui composent et font ce territoire.*

*Voilà pourquoi **R.I.P.O.S.T.E.** Voilà pourquoi **Réaction Inspirée par les Propos Outrageux et Sécuritaires Théorisés chez l'Elite.** Voilà pourquoi nous pensons notre action en terme de circulation entre **d'où nous parlons** et l'extérieur, voilà pourquoi **R.I.P.O.S.T.E.** est à considérer comme une fenêtre sur le monde. »*

*D' de Kabal, directeur artistique de R.I.P.O.S.T.E.*

D' de Kabal se définit avant tout comme un chercheur, un expérimentateur de croisements entre les disciplines... « Je commence le **rap** en 1993, co-créateur du groupe KABAL, nous avons tourné pendant 2 ans avec le groupe ASSASSIN, de 1995 à 1997, à l'époque l'un des groupes phare de la scène française. Rapidement, la curiosité devient un moteur de mes aventures artistiques, avec **KABAL**, nous prenons la décision d'enchaîner une tournée après la sortie de « La Conscience s'élève » en 1996 (Assassin prod) et « Etat d'âmes » en 1998. Nous sommes à ce moment l'un des premiers groupe de rap à défendre scéniquement un son différent, du Hip Hop avec un peu de métal, un peu de fusion.

De 1998 à 2001, en plus du rap je multiplie les expériences au **théâtre**, où je découvre un nouvel espace de jeu. J'apprends ce métier aux côtés de **Mohamed Rouabhi**, la compagnie LES ACHARNES « Malcolm X » (150 dates sur 3 ans en France et à l'étranger), « Soigne ton droit », « Requiem Opus 61 ». Dans ces pièces je joue et je rappe, et la réaction, les échanges avec ce public que je ne connais pas à ce moment là, a changé irrémédiablement **mon approche de ce métier** à double facette : **AUTEUR et DISEUR**

En 2001, je découvre le Slam, cette rencontre avec cette pratique et les gens qui l'accompagnent est une incroyable histoire d'Amour. Alors, dès 2002, avec 2 collègues Slammeurs et un multi-instrumentiste (Félix J, Nada, et Franco Mannara) nous fondons **SPOKE ORKESTRA** (1<sup>er</sup> album « INTERDIT AUX MINEURS » en 2004, 2<sup>ème</sup> album « SPOKE ORKESTRA N'EXISTE PAS » en 2007 puis tournée nationale de novembre 2007 à juin 2008).

Entre 2003 et 2007, je suis le co-créateur d'un des plus importants événements Slam du territoire : **BOUCHAZOREILL'SLAM**, à Paris, tout d'abord à La Boule Noire, puis au Trabendo. J'ai également initié avec Canal 93 « **ON LOUVRE, ON SLAM** » en 2006, performances + scènes ouvertes dans le musée du Louvre, sous le patronage de l'écrivaine américaine Toni Morrison. Autre projet coréalisé avec Canal 93, dans le cadre de La **Nuit Blanche 2007 à Paris**, performance de 5h sur la place Colette, projet innovant qui faisait des Slammeurs entrer en dialogue avec des comédiens de La Comédie française.

AU théâtre, de 2005 à 2007, comédien et danseur sur deux créations de **Stéphanie Loïk** : « SOZABOY » (aux côtés d'Hassane Kouyaté) suivi de « MONNE, OUTRAGES ET DEFIS » (avec Hassane Kouyaté et Phil Deguil). Créations au Tarmac de La Villette et tournée en Afrique de l'Ouest. Et les multiples projets portés par R.I.P.O.S.T.E. que je fonde en 2005... »

## R.I.P.O.S.T.E.

Le premier grand « chantier » de la compagnie est le projet **93 Slam caravane** qui débute en octobre 2005 avec comme objectifs de permettre par le biais du slam, à un public de tous âges d'avoir un accès à l'écrit et à la prise de parole en public et de construire un espace de prise de parole en Seine-Saint-Denis. R.I.P.O.S.T.E. met alors en place des ateliers hebdomadaires d'écriture slam dans 5 villes de Seine Saint Denis en lien étroit avec des structures partenaires (Maison populaire à Montreuil, Canal 93 à Bobigny, l'Espace 1789 à Saint Ouen, La Ligne 13 à Saint Denis) sous la direction de slameurs professionnels et organise, une fois par mois, des scènes slam ouvertes tour à tour dans chacune de ces villes avec l'ensemble des participants. La qualité des résultats obtenus et le soutien du Conseil Général du 93 et des structures partenaires a permis au projet d'être reconduit chaque année et de devenir aujourd'hui un événement identifié de la scène slam actuelle, également fréquenté par un public parisien.

R.I.P.O.S.T.E. a connu un développement très important depuis 2006 lié d'une part à un contexte de fort développement de la place prise par le slam sur la scène artistique alors que les structures professionnelles proposant des projets ambitieux avec des intervenants de qualité sont encore rares, d'autre part et essentiellement par la richesse et la diversité des projets dont D' de Kabal est le moteur artistique. Le conventionnement depuis 2006 avec le Conseil Général de Seine Saint Denis sur l'ensemble de ses activités lui donne une assise indispensable pour réaliser ses projets.

R.I.P.O.S.T.E. est avant tout un espace de création pluridisciplinaire et un laboratoire de rencontres atypiques : l'univers du hip hop se confronte au jazz et à la chanson française (résidence de D' de Kabal et Fantasio au centre culturel Canal 93 de Bobigny en mars 2006, prolongée par une résidence à l'Espace 1789 de Saint Ouen en compagnie de la chanteuse Charlotte etc. en mai-juin 2006 suivies de concerts), au rock et au métal (résidence en avril 2006 à Canal 93 pour la création du disque **La Théorie du K.O** -produit par la RIPOSTE- avec notamment D' de Kabal, Franco Mannara et Marc Ducret suivie de concerts en 2007 et 2008), D' de Kabal provoque des rencontres régulières entre artistes instrumentistes et artistes du verbe : concerts D' versus Hélène Labarrière (contrebassiste), concerts D' versus Franck Vaillant (batter).

**Ecorce de Peines**, spectacle sur l'esclavage écrit et mis en scène par D' de Kabal, créé en 2006, est la première création de la compagnie sur une scène de théâtre, mêlant danse hip hop, Slam/Poésie et Human beat box. **Trente dates de tournées sur les saisons 2006/2007/2008** : en 2006 CDN de Montreuil, Maison d'Arrêt de Fresnes ; en 2007 : Théâtre de Chelles, Canal 93 – Bobigny, Festival des Cultures Urbaines de Canteleu, Tarmac – Paris (11 représentations), Festival d'Avignon hors les murs (CCAS), L'Agora – scène nationale d'Evry ; en 2008 : Festival Hoptimum 77 (Nangis), Centre Dramatique de Fort de France – Martinique, Festival La Mangrove à Marseille (édition dédiée à Aimé Césaire), Le Cratère - scène nationale d'Alès, le 10 juin 2008 : Jour anniversaire abolition esclavage - Cayenne (Guyane), Théâtre Antoine Vitez (Ivry), l'Artchipel-scène nationale de Guadeloupe.

**Université hip hop mobile – 1<sup>ère</sup> session : Génération hip hop, de qui sommes-nous les descendants ? du 28 novembre au 5 décembre 2008 au Centre Fleury Goutte d'Or – Barbara**. Il s'agit d'un espace de rencontres, d'échanges, de recherches et de transmission autour de la culture hip hop avec mise en place de travaux dirigés en rap, danse, human beat box, graff et dijing, création d'un spectacle Les Enfants perdus, une histoire du hip hop écrite par D' de Kabal mis en scène par D' de Kabal et Farid Berki avec 1 rappeur, 2 danseurs, 1 DJ; une journée de tables rondes, conférence, débat sur le thème de la session avec sociologues, journalistes, historiens, artistes, programmeurs

**Première édition du Festival Perturbance**, plate-forme atypique offrant des plateaux de création inédits : deux jours de répétitions / un concert pour mettre sur un même plateau musiciens, paroleurs et chanteurs venus d'univers différents. Coproduit par RIPOSTE, Sons d'Hiver, Banlieues Bleues, le 5 février 2009 au Théâtre Antoine Vitez d'Ivry dans le cadre de Sons d'Hiver, le 20 mars 2009 au Théâtre de Sevran dans le cadre de Banlieues Bleues, le 3 octobre 2009 à la Dynamo – Pantin.

Création de **Zip Gun**, un spectacle de Franco Mannara et D' de Kabal avec D' de Kabal, Franco Mannara, Benoit Delbecq, mise en scène Mathieu Bauer, résidence de trois semaines au Théâtre de Chelles, représentation le 27 mars 2009 à 20h30 au Théâtre de Chelles dans le cadre d'une résidence de trois ans sur la Ville de Chelles. La poésie urbaine comme occasion de tisser des liens entre le verbe, le jazz et la musique improvisée. Une coproduction Théâtre de Chelles, Stratégies Obliques, RIPOSTE avec le soutien du département de Seine et Marne.

Création de **Femmes de Paroles**, mise en scène D'de Kabal – Avec Bams, Elsa Boyaval, Hayet Zegaoui, Kahena Saighi, Sabrina Tayebi, Stéphanie Wurtz, Soria Rem, Sbia M.  
Coproduction RIPOSTE- Théâtre Antoine Vitez Ivry- l'Agora SN d'Evry- Arcadi- Soutien du CNV - du Département du Val de Marne, de Festival de Marne -

Un spectacle qui donne la parole à un groupe de 8 femmes, slameuses, rappeuse, comédiennes et danseuses. D'de Kabal est parti des écrits de ces femmes et nous emmène dans un voyage à travers des tranches de vie où les mots trouvent une résonance dans les corps. Le propos artistique révèle le caractère mixte de la culture hip hop, élargit l'espace du slam à la danse hip hop et au tango et instaure un dialogue, un échange entre des langages et des modes d'expressions variés.

**Résidence de création au Théâtre Antoine Vitez d'Evry du 09 février au 4 mars 2009** suivie de 22 représentations, du 5 au 29 mars 2009

### *A venir ...*

**Femmes de paroles** : les 4 et 5 mai 2009 à l'Agora SN d'Evry  
Mai 2010 au CDN de Montreuil  
Janvier 2010 au Théâtre de Chelles

**Hip Hop Combo** le 16 mai 2009 au Carré HIP à Créon (33)

**Ecorce de peines** au Festival d'Avignon – Chapelle du Verbe Incarné du 8 au 31 juillet 2009

Festival **Perturbance** le 3 octobre 2009 à la Dynamo (Pantin)

## Farid Berki

**Reconnu comme l'un des pionniers de la danse hip hop en France, ce qui lui importe, c'est la liberté de création, la recherche d'un frottement nouveau, et le sens du propos qu'il tient.**

*« J'ai bossé en usine, à la chaîne, pendant deux ans... Ouvrier, fils d'ouvrier, issu d'une zone de relégation... Ce genre de prédestination, c'est terrible ! ».*

*La voix calme. Le ton désarme. Farid Berki est chorégraphe. [...]. Il a découvert le hip-hop en regardant la télévision. « Je ne savais même pas que la danse était un vrai métier ! (...)*

*Pour être reconnu dans une discipline, il suit une formation de professeur de danse jazz.*

*Et en 1994, il crée la Compagnie Melting Spot réunissant des artistes de sensibilités différentes. « Je suis un Belge du sud, né métis, alors c'était normal de rassembler des gens du cabaret, de la danse et du jazz... la création naît des tensions, pas d'un politiquement correct. Le hip-hop, c'est faire acte de résistance physique et morale, apprendre à se construire soi-même, avoir conscience de là d'où on vient pour savoir où on peut aller ».*

*La reconnaissance est là, sans qu'il en soit surpris. « Simplement, ça me force à faire des efforts, à m'exprimer avec d'autres mots pour pouvoir parler à d'autres gens... Et puis, le succès, dans le milieu d'où je viens, ce n'est pas de passer sur Arte mais chez Jean-Pierre Foucault ».*

*Philippe de la Croix, Le Monde, 2000*

Danseur de rue autodidacte, amateur d'arts martiaux, Farid Berki se forme à diverses techniques de danse (classique, jazz, contemporaine, claquettes et africaine). En 1993, il complète ces formations en effectuant un stage au Théâtre Contemporain de la Danse sur les danses hip-hop en relation avec les arts du cirque et la danse contemporaine.

Après plusieurs années d'expérimentation et de rencontres avec des danseurs d'horizons divers (Doug Elkins, Pierre Doussaint, Koffi Koko, Joseph Nadj, etc.), il crée, en 1994, la Compagnie Melting Spot .

## Quelques repères chronologiques

« **Petrouchka** » (*Pièce Jeune Public*) – 1998 avec ce détournement du célèbre ballet, Farid Berki confirme son identité de chorégraphe et élargit son audience.

« **Le Marathon des Anneaux** » (devenu aujourd'hui **Métropole Hip Hop**) - 1998-2001 il inspire et impulse au Grand Bleu ce projet de formation : un travail de création dirigé par des professionnels proposé aux jeunes amateurs de la Métropole lilloise.

« **Le Vif du Sujet** » – 1999 Festival In d'Avignon. Solo pour le danseur étoile Kader Belarbi auquel est associé le musicien André Minvielle.

**Prix « Nouveaux talents chorégraphiques »** de la S.A.C.D.

**Recréation de « Petrouchka »** pour 14 danseurs du Ballet du Rhin et 3 danseurs hip-hop strasbourgeois de la Cie Magic Electro (Commande chorégraphique)

### **Artiste associé du Bateau Feu – Scène Nationale de Dunkerque de 2000 à 2004.**

Il y crée : en 2001 « **Atomixité** » sur les utopies urbaines et en 2002, « **Sur le Feel** », solo avec lequel il se confronte à la réalité, aux autres mais surtout à lui-même.

Il y présente trois **Cartes Blanches**, soirées où professionnels et amateurs d'horizons divers sont amenés à croiser et à faire dialoguer leur univers. On y assiste à des échanges insolites et inspirés entre la danse et la musique, les arts martiaux, le théâtre burlesque, les marionnettes et la cuisine !

Puis, « **Six Fous... en Quête de Hauteur** » - 2004, conte chorégraphié fantastique avec une scénographie du dessinateur de bande dessinée, François Schuiten est présenté dans le cadre de « Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture ». Il est repris pour la biennale de Danse de Lyon en septembre 2006.

En 2004, le Bateau Feu lui commande « **Soul Dragon** », création événementielle pour 30 danseurs et comédiens (dont 15 danseurs de l'Académie d'Opéra de Shanghai avec lesquels il collabore depuis 3 ans) pour l'année de la Chine en France.

Depuis 2004, il continue de se jouer de l'esthétique et des discours convenus qui enferment le mouvement hip hop dans des stéréotypes et crée « **Hip-no-Tic** » dans lequel il recherche les origines utopiques de sa gestuelle et « **LOUD !** », duo où il confronte sa danse au théâtre burlesque.

Après trois résidences au Tchad, il s'interroge sur les fondements de la culture Hip Hop comme mouvement de conscience et sur les relations Nord-Sud, avec deux pièces « **Exodust** » - 2007 et « **Deng Deng** » - 2008.

Par ailleurs, Farid Berki a collaboré à de nombreux documentaires audiovisuels sur la danse comme « **Faire kiffer les anges** » de J-P. Thorn , « **Eclat de danse** » d'Atillio Cossu, « **Petrouchka en terre Hip Hop** », J.Rabaté ou encore plus récemment « **On n'est pas des marques de vélo** », JP Thorn et « **Solo, Soli** » de Jean Rabaté avec Dominique Boivin et Jean-Claude Gallotta.

## Les petits et grands plus

Farid Berki est régulièrement sollicité pour des formations de formateurs et pour du soutien chorégraphique à des artistes en émergence.

En 2007-2008, il assure la direction artistique de l'*Université Nomade du Hip Hop*, plan de formation départemental et régional pour les encadrants et pour les artistes de hip hop, mise en place par la Compagnie Melting Spot, le CCN de Roubaix Nord/Pas de Calais, la Mairie de Grande-Synthe.

Il participe à des conférences dansées avec Marcelle Bonjour, consultante pour la danse auprès des publics, en France et en Europe, fondatrice de Danse au Coeur et Présidente du CCN de Franche Comté. Depuis 2007, il est membre de la Commission d'attribution de l'aide aux écritures chorégraphiques qui vise à soutenir des temps d'expérimentation conçus par des artistes du domaine chorégraphique ou périphérique.

## Melting Spot

**Alliant l'univers hip hop avec celui d'autres cultures ou d'autres formes artistiques, la compagnie pratique son art de façon volontairement décalée.**

Pour son chorégraphe Farid Berki, chaque courant artistique a son histoire et son vocabulaire propres mais il est possible d'établir des liens entre eux, de les croiser et de les enrichir mutuellement « parce que le langage du corps n'a pas de frontière ».

Considérant que la danse hip hop puise elle-même dans différentes sources, il s'autorise à se construire de nouveaux repères. Son inspiration oscille entre références populaires et savantes (Stravinsky, Kandinsky, Keaton, Schuiten, fanfares tziganes, films d'arts martiaux chinois...).

**Il creuse ainsi un acte artistique qui, nourri de la confrontation des techniques lors de laboratoires de recherche, fait jaillir de nouvelles gestuelles et se perdre les repères et les codes.**

**Un acte artistique qui, curieux de toutes les cultures en révèle les interstices, les espaces oubliés ou cachés.**

Loin des formes et des figures hip hop spectaculaires, sa danse se cherche comme flux continu qui ne cesse jamais mais qui à l'intérieur se fragmente à l'extrême pour décaler les intentions, les situations et y insinuer la fragilité et le doute.

Ainsi, il bouscule les idées reçues tant en ce qui concerne le hip hop, qu'en ce qui a trait aux autres formes de danse et à leurs cloisonnements.

**Chaque création s'appuie sur un propos et du sens en rapport avec les préoccupations citoyennes et d'actualité du chorégraphe.** Elles questionnent plus particulièrement, les notions d'adaptation de l'individu à son environnement, de déterminisme socioculturel, de territoires et de frontières ainsi que des grandes utopies urbaines.

Elles intègrent plusieurs plans superposés avec plusieurs niveaux de lectures.

Pas de corps de ballet mais une recherche sur « être ensemble tout en étant différent ».  
Rien n'est imposé, tout est suggéré ce qui laisse au spectateur la liberté de compréhension comme un espace ouvert à tous pour tenter de briser les ghettos et les crispations identitaires. **Qu'elles soient « intimistes » ou « événementielles » (Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture, Biennale de la Danse de Lyon...), les pièces de la Compagnie permettent la rencontre d'un public large, du local à l'international (tournées en Chine, Afrique Centrale, Europe de l'Est...).**

La compagnie développe en adéquation avec son activité artistique, de nombreuses actions de recherches ou de formation avec des artistes professionnels mais aussi avec des amateurs parfois en cours de professionnalisation. Il s'agit d'aider à l'expression artistique d'individus ou de collectifs ou/et de soutenir et favoriser leurs parcours.

Ces actions de développement artistique et culturel s'inscrivent dans la vie de la compagnie et dans la pratique du chorégraphe nourrissant les voies de la transmission dont il ne cesse de réinventer les espaces.

## **Calendrier de Tournée 2009 de la Compagnie Melting Spot**

### **Février 2009**

7 février 2009 : Lille – Maison Folie de Wazemmes (59) **Du Feel à retordre**

27 février 2009 : CCN de La Rochelle (17) **Oud !**

### **Mars 2009**

7 mars 2009 : bal hip hop à Lagny sur Marne (77)

10 mars 2009 : Rochefort – La Coupe d'or (17) **Oud !**

12 et 13 mars 2009 : Laon (02) **Conférence dansée avec Marcelle Bonjour**

21 mars 2009 : Bailly Romainvillers – Ferme Corsange (77) **Deng Deng**

28 mars 2009 : Toulouse (31) **Conférence dansée avec Marcelle Bonjour**

### **Avril 2009**

3 avril 2009 : Blois – Maison de Bégon (41) **Deng Deng**

du 22 au 26 avril 2009 : Paris – Les Rencontres de La Villette (75) **Les Enfants Perdus**

du 24 au 26 avril 2009 : Paris – Les Rencontres de La Villette (75) **Deng Deng**

30 avril 2009 : Petite Forêt – Centre Culturel Barbara (59) **Deng Deng**

### **Mai 209**

9 et 10 mai 2009 : Festival « **New Baltic Dance** » de Vilnius en Lituanie Exodust et Oud !

28 mai 2009 : CCN de Roubaix- **Hip Hop Aura**

30 mai 2009: Cité nationale de l'histoire de l'immigration – Paris **Hip Hop Aura**

### **Juin 2009**

Du 15 au 23 juin et du 1er au 15 novembre : **résidence de création au Yémen**

du 9 au 14 juin 2009 : Festival de Danse de N'Djaména au Tchad (option) **Deng Deng**

### **2ème semestre 2009**

17, octobre 2009 : Ferme d'en Haut de Villeneuve d'Ascq (59) **Hip Hop Aura**

5, 6, 9 et 10 novembre: Arques – Centre Culturel Balavoine (62) (option) **Hip Hop Aura**

20 novembre 2009 : Courrières – Centre Culturel (59) **Hip Hop Aura**

8 décembre 2009: Chateaufallon – CNCDC (83) **Deng Deng**

### **1er semestre 2010**

du 18 janvier au 28 février : création en Seine et Marne

du 10 au 16 mai 2010 : Scène National d'Albi (option)

**Karim Ammour** Auteur, compositeur, interprète, comédien

Il débute sur scène comme **rappeur** avec la création du groupe « Antagony » et collabore avec des artistes aussi divers que D' de Kabal, Ursus Minor, Sylvain Kassap, Jeff Lee Johnson, Hélène Labarrière....

- EP Antagony « Indigènes » / LP Spike « L'R de la guerre » / Essai « Du venin au menu ».aux éditions « Spoke vous parle »
- Participation à l'enregistrement du disque « **Ursus Minor** » avec : **Dead prez, Boots riley (the coup), Tony Hymas, François Corneloup, Jeff Lee Johnson (Prince), Ada Dyer (Motown), Dave King et Jeff Beck** (prod Jean Rochard)
- Concerts « Ursus Minor » pour le festival Sons d'hiver éd.2003 (prod Sons d'hivers).
- Création réalisation et participation au projet « Perturbation-Chaos » (concert-théâtral) en collaboration avec « Les périphériques vous parlent » pour le festival Sons d'hiver éd.2000
- Participation à l'enregistrement du disque « **los incontrolados** » suivi de « los incontrolados » au festival « Sons d'hivers » éd.98 (concert) avec les musiciens : **Sylvain Kassap, Tony Hymas, Hélène Labarrière...**( prod. Jean Rochard )
- 1998-2003 -Participation d' « **Antagony** » à la tournée « Etats d'âmes tour » du groupe **Kabal** (1ères parties, 35 dates)
- Participation d'« Antagony » à l'album « Etats d'âmes » du groupe Kabal sur le titre «le cercle des poètes engagés» (Assassin, Doudou Masta etc..)

**Au théâtre**, il travaille notamment sous la direction de **Mohamed Rouabhi, D' de Kabal, Garance Dor, Xavier Durringer** :

Sous la direction de Mohamed Rouabhi : **Vive la France 2** écrit et mis en scène par Mohamed Rouabhi, création au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis en février 2008 ; **Vive la France 1** écrit et mis en scène par Mohamed Rouabhi, création en décembre 2006 à Canal 93, tournée en 2008 (CDN de Montreuil, Ferme du Buisson, Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis) ; **Requiem opus 61** de Mohamed Rouabhi, création MTD Evry sur seine (Prod Les Acharnés), 2001-2002 ; **Soigne ton droit** de Mohamed Rouabhi, création TGP St-Denis (Prod Les Acharnés), 2000 ; **Malcolm X** de Mohamed Rouabhi, création TGP St-Denis puis tournée mondiale ( Brésil, Sénégal, Nvelle-Calédonie, Antilles...) (Prod Les Acharnés), 1998-2001

**Maximum vital** de Garance Dor, création au Théâtre du Rond-point (prod l'académie.traversée)  
« Négro » téléfilm (Karim Soumaïla/Xavier Durringer) (prod Arte)

Il a par ailleurs animé de nombreux ateliers d'écriture sur l'ensemble de la France et en milieu carcéral (Fleury-mérogis, Villepinte).

## **Olivier Lefrançois**    Danseur, Chorégraphe, Metteur en scène

Olivier Lefrançois a commencé, en 1986, avec Steevy Gustave «Roi Zulu» et depuis partage maintes expériences avec les danseurs issus du hip hop, du jazz et de la danse contemporaine.

Il possède un diplôme d'état en danse contemporaine ainsi qu'un diplôme en analyse fonctionnelle du mouvement dansé. Il a été directeur pédagogique pour la formation des professionnels à l'Adiam 91 et à Act'Art 77 et enseigne actuellement au Galion.

Il a été, en outre, assistant sur «Exodust» de la cie Melting Spot, sur «Regarde Moi» et «Des mots» de la compagnie Malka, sur «Le Poids du ciel» de la cie Traffic de styles, sur «LOL» de la cie La Rualité. Il danse aussi régulièrement pour la Cie RIPOSTE et pour la cie Melting Spot ; a participé à la mise en scène des spectacles « Racine » des Wanted Posse et «Buanattitude» de Junior Bosila.

Olivier Lefrançois tourne actuellement dans un solo « O.Keskia » et est parallèlement danseur et chorégraphe pour la compagnie portant le même nom, O.KESKIA.

Dernièrement, il a participé à un Bal Hip Hop établissant un lien entre les chorégraphes et danseurs présents au Festival Hoptimum et au Battle organisé à Chelles. Actuellement, il travaille aussi sur une nouvelle pièce «Un jour ordinaire»

## **Johnny Martinage**    Danseur interprète

Issu d'une famille de gitans, il rencontre la danse tzigane dès son plus jeune âge. Autodidacte, à l'âge de 8 ans il monte son premier groupe à tendance modern jazz. Il durera 10ans. En 2000, il croise le hip hop et intègre différentes compagnies, il fait ses premiers pas en danse hip hop avec les enseignements de Popn'Taco, Tony Maskot et Olivier Lefrançois.

Aussi à l'aise au sol qu'en danse debout, il affectionne particulièrement le Breakdance.

Membre fondateur de plusieurs collectifs amateurs (S.Team, BREAKEURS2 BANK) il participe régulièrement à des battles et des shows hip hop où il est souvent repéré et primé.

En 2004 John intègre la compagnie « Melting Spot » dirigée par Farid Berki. Il est interprète dans les créations Soul Dragon (2004) Hip-no-Tic (2005) Six fous en quête de hauteur (2006), et plus récemment dans le spectacle Exodust créé en 2007 et suivi de nombreuses représentations avec notamment une tournée en Afrique et dans les pays de l'Est en 2008.

En 2007 John rejoint la compagnie professionnelle NAGA (chorégraphe Yiphun Chiem) et la compagnie professionnelle MALKA (chorégraphe Bouba Landrille). En 2008, il intègre également la compagnie SOPHIE CARLIN.

## **DJ Fab**     DJ, Animateur de radio, Organisateur de concerts

Fab a grandi dans une culture musicale très inspirée par les Etats-unis puisqu'un de ses parents y vivait ; les allers-retours étaient donc fréquents. C'est en 1986, qu'il commence à taquiner les platines. Jusqu'à 1990, il joue au Globo aux côtés de Dee Nasty, pionnier du DJing et de la culture hip-hop en France. Tandis qu'il arpente les premières soirées parisiennes, Fab tourne aussi beaucoup en Europe, notamment en Suisse et en Allemagne. C'est ainsi qu'il est monté sur scène avec Wu Tang, Redman, EPMD et bien d'autres. En 1992, la technologie avance, Fab se rend compte de "l'utilité de la machine" et se met à la production pour des groupes comme TTC, La Caution, Mr Lif et beaucoup d'autres... Le vinyle reste son outil de travail principal.

Fab est un ami de longue date de Lord Jazz, le Dj des Lords of the Undergrounds. Ce dernier animait l'émission "The Connection" sur 88.2. Fab a commencé la radio en faisant quelques remplacements de Dj Lord Jazz. Lorsque ce dernier quitte la radio, c'est tout naturellement que Fab le remplace au sein de l'émission. Cette dernière se termine en 2001, et c'est l'occasion pour Fab de lancer son émission qui s'appelle "Underground Explorer", du nom de ses premières mix-tapes.

Fab, c'est aussi **Hip Hop Resistance**, une structure qui organise des concerts sur Paris, montée avec son acolyte Awer. Ce dernier, qui a toujours baigné dans le milieu hip hop, a vécu 5 ans à Londres, où il a fait connaissance avec de nombreux acteurs du rap comme Dj Vadim, Company flow. HHR voit le jour en 2001, depuis ils ont organisé nombre de concerts avec les plus grands artistes comme DITC, Public Enemy, Jay Dee (R.I.P)...à Paris, Las Vegas, Los Angeles, New-York. Ils bénéficient d'une vraie reconnaissance Underground à l'étranger et en France.

Il est également le DJ de la Caution, groupe de rap français connu notamment par leur titre «Thé à la menthe» apparu dans le film «Ocean Twelve» avec Vincent Cassel, Brad Pitt et George Clooney.

Les compétences de Fab sont multiples, ainsi a reconnaissance en tant que pionnier du hip-hop en France lui offre l'occasion d'être jury et DJ dans de multiples battles (DJ et danse) partout en France. Une culture musicale éclectique et très solide lui permet de mixer avec la même intelligence musicale Soul, Funk, Hip-Hop ou Electro

## Fiche technique

1 service de montage son et lumière

### Son

2 micros sm 58 sans fil (true diversity)  
2 direct box  
1 platine CD à brancher sur un système de diffusion

### Pour le DJ

1 table de mixage : TTM 57 rane avec serato intégré  
2 platines technics 1200 mk 2

### Lumière

Plan feu joint sur demande

### Décor :

3 praticables 2mx1m  
(2 praticables posés côté à côté montés à 1m du sol, le 3<sup>ème</sup> monté à 80 cm posé sur les 2 praticables)  
2 pieds de micro  
1 pupitre  
3 chaises  
1 carton de 1m x 2m

Tournée toute l'année en fonction des disponibilités de l'équipe

## Tournée Les Enfants perdus

*Le spectacle a été créé dans le cadre d'une résidence au Centre musical FGO-Barbara (Paris) du 25 septembre au 9 octobre et à la Maison Folie Wazemmes de Lille du 10 au 15 novembre 2008*

Le 15 novembre 2008 à la Maison Folie Wazemmes de Lille  
Le 29 novembre 2009 au Centre musical FGO-Barbara (Paris)  
Du 22 au 26 avril 2009 aux Rencontres de la Villette – Paris

### Saison 2009/10

Le 7 novembre 2009 au Théâtre de Chelles (77)  
Le 30 janvier au Théâtre de St Gratien (95)  
Les 26, 27, 28 mai 2010 au Forum du Blanc Mesnil (93)

## **R.I.P.O.S.T.E.**

**Direction artistique :** D' de Kabal  
[www.d2kabal.com](http://www.d2kabal.com)

**Administratrice :** Véronique Felenbok / 06 61 78 24 16 / [veronique.felenbok@yahoo.fr](mailto:veronique.felenbok@yahoo.fr)

**Diffusion / Développement :** Antoine Blesson / 06 68 06 01 98 /  
[legrandgardonblanc@yahoo.fr](mailto:legrandgardonblanc@yahoo.fr)

### **Contact Presse**

Olivier Saksik : 01 40 39 04 10 / 06 73 80 99 20  
[elektronlibre.cyclope@wanadoo.fr](mailto:elektronlibre.cyclope@wanadoo.fr)

### **Contact - Crédit Photos**

Eric Legrand : 06 28 32 67 01 / [legrand.photographe@wanadoo.fr](mailto:legrand.photographe@wanadoo.fr)



## **Compagnie Melting Spot**

**Direction artistique :** Farid Berki

Contact Compagnie :  
Tel : 03 20 47 56 47

**Administratrice :** Sarra Mebarki / 06 21 59 77 51 / [meltingspot@wanadoo.fr](mailto:meltingspot@wanadoo.fr)

**[www.d2kabal.com](http://www.d2kabal.com)**

Bureau : 19 avenue de la Porte Brunet • 75019 Paris - Tél : 01 44 84 72 20 • Fax : 01 44 84 72 81  
Siège social : 4 rue de Belgrade • 93000 Bobigny • SIRET : 419 017 900 000 12 • APE : 9001 Z